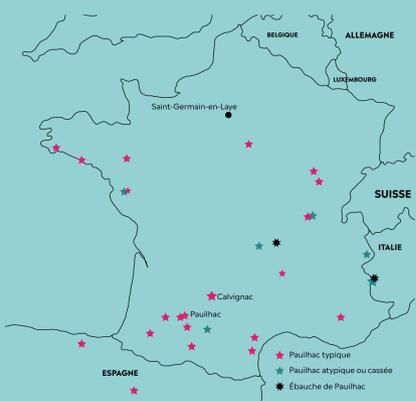


# CECI N'EST PAS UNE HACHE ! LA LAME EN JADEITE DE CALVIGNAC

Le musée d'Archéologie nationale a acquis en juin dernier une lame de hache découverte il y a quelques années dans le mur d'une ancienne bergerie à Calvignac dans le Lot. Cette lame, bien connue des néolithiciens français, est recensée dans le cadre du projet JADE, une étude pluridisciplinaire sur les haches néolithiques en roches alpines menée depuis 2005 par Pierre et Anne-Marie Pétrequin avec le soutien de l'Agence nationale de la Recherche.



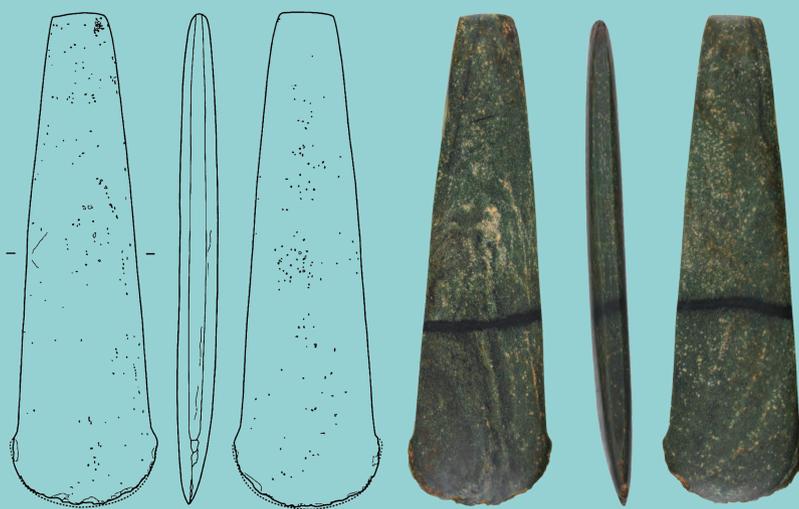
Carte de répartition des haches de type Pauilhac en Europe occidentale, d'après Vaquer J., Pétrequin P. et Defois B. Une hache de type Pauilhac au Grès Haut, Calvignac (Lot). *Préhistoire du Sud-Ouest*, n°19, 2011-2, p. 209

Il s'agit d'une grande lame de près de 28,6 cm de long. Elle est en jadéite et fait partie des rares exemples du type Pauilhac identifiés par le projet JADE qui ne recense que 26 haches de ce type sur les 2150 spécimens en roches alpines répertoriés en Europe. Appelées du nom de la commune du Gers où a été découvert en 1865 un lot d'objets comprenant deux grandes lames de hache polie en jadéite, six grandes lames en silex taillé de Forcalquier, une plaque losangique en tôle d'or, des perles en or et des pendentifs réalisés sur des canines de sanglier, ces haches sont très facilement identifiables par leur matière, leur taille imposante, et leur forme caractérisée par un tranchant débordant et des bords droits imitant les productions métalliques.



Mobilier de la sépulture de Pauilhac daté entre -4200 et -3800 avant notre ère . Musée d'Aquitaine à Bordeaux

La hache de Calvignac a été confectionnée dans un morceau de jadéite vert clair comprenant de nombreux cristaux blancs de rétro-morphose<sup>1</sup>. Elle porte aussi quelques marbrures vert foncé dont une très nette et assez importante formant une bande transversale située aux deux tiers de la lame, qui évoque une ceinture. Elle n'a pas encore fait l'objet d'une étude radio spectrométrique permettant de déterminer avec certitude le gisement de jade dont elle est issue, mais, par comparaison avec les autres exemplaires connus, Jean Vaquer et Pierre Pétrequin suggèrent une provenance italienne, sans doute le Mont Viso. Elle présente quelques éclats et ébréchures sur le tranchant, conséquence possible de son intégration un peu forcée dans le mur de la bergerie, parmi des blocs de calcaire. Elle est surtout remarquable par ses bords droits, ses arêtes nettes, son tranchant large et outrepassé, caractéristiques des imitations des premières haches en cuivre à tranchant étalé, importées en Italie du Nord depuis les Balkans dans les derniers siècles du 5<sup>e</sup> millénaire.



La hache de Calvignac, recto, tranche et verso. Dessins : Jean Vaquer et Pierre Pétrequin - Photos : MAN / Valorie Gô

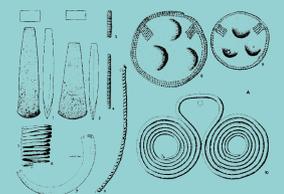
<sup>1</sup> **Rétromorphose** : phénomène de transformation d'une phase minérale en une autre phase, dont les conditions de stabilité sont de plus faible pression et/ou de plus faible température



La très riche sépulture 36 de Varna en Bulgarie datée 4500 avant notre ère. Musée régional d'Histoire de Varna

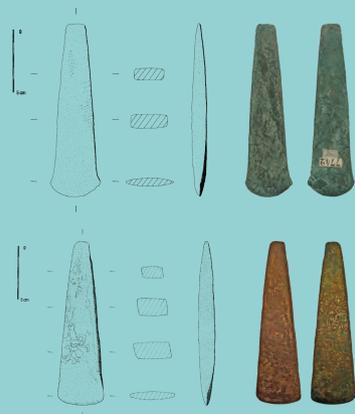
La répartition des haches de type Pauilhac actuellement répertoriées couvre toute la moitié sud de la France et le Nord Est de l'Espagne, ce qui correspond à la zone d'influence de la culture chasséenne (4200 - 3800 avant notre ère). Dans cette zone où la métallurgie n'apparaît pas avant 3100 avant notre ère, de très rares objets en cuivre sont probablement importés d'Europe orientale depuis la fin du 5<sup>e</sup> millénaire. Il s'agit d'objets de parure ou des armes de prestige, des poignards ou des haches, certaines

associées comme dans certaines sépultures riches de la grande nécropole de Varna, en Bulgarie, avec des objets en or ou de grandes lames de silex d'exception. Très tôt quelques objets métalliques circulent dans le cadre d'échanges à longue distance au nord et au sud des Alpes. Le dépôt de Stollhof découvert en 1864 et daté de la fin du 5<sup>e</sup> ou du début du 4<sup>e</sup> millénaire est très représentatif de ces premières productions en cuivre qui commencent à s'exporter vers l'ouest, de même que les haches de Chouilly et de l'Ariège, conservées

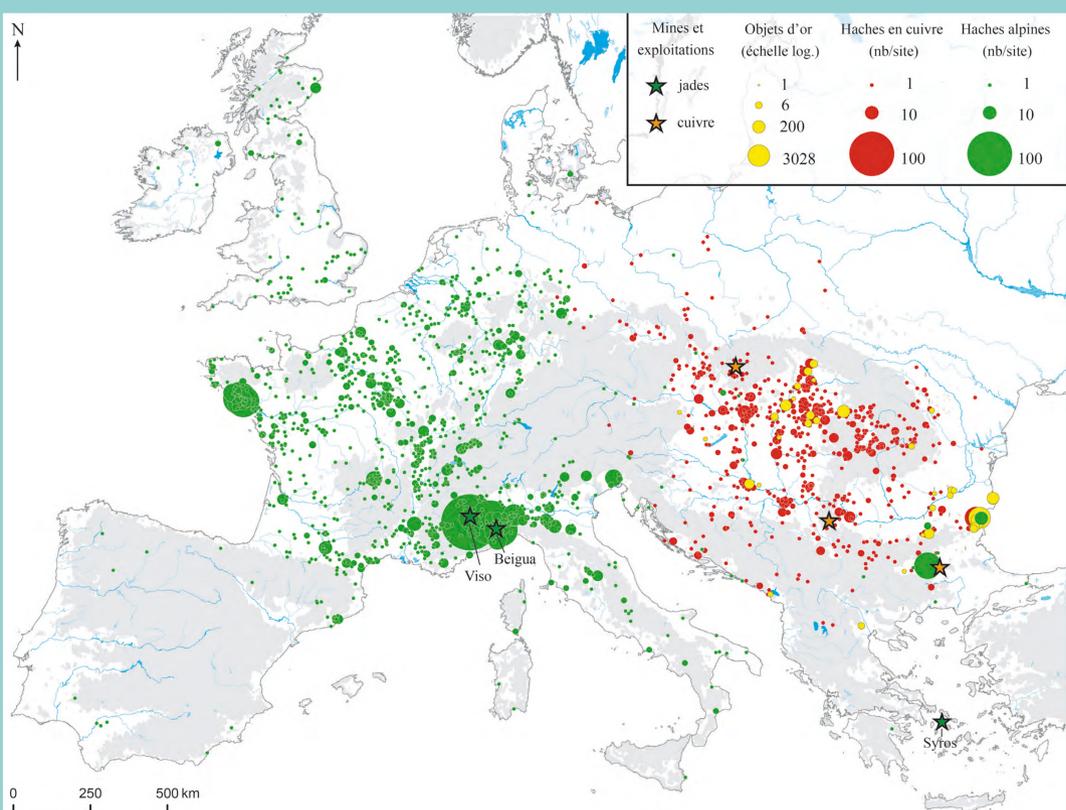


Le dépôt de Stollhof en Autriche (Musée de Vienne). D'après Daniel Neumann (2015)

au musée d'Archéologie nationale, malheureusement sans contexte d'origine et non datées. Ces premiers objets métalliques, fortement valorisés et qui circulent dans le cadre d'échanges à longue distance servent de modèle à des imitations en pierre. Les haches de type Pauilhac en jadéite, par leur similitude avec leurs homologues en cuivre, sont une parfaite illustration de cette Europe à deux vitesses : celle du cuivre et celle du jade aux alentours de 4000 avant notre ère. Comme les exemplaires en cuivre, les grandes lames de hache polie en jadéite sont des objets de prestige. Elles ne sont pas destinées à être fonctionnelles. Par la beauté de leur matière, leur rareté, l'ampleur du travail nécessaire à leur confection, elles entrent dans le domaine des symboles de pouvoir, réservées à une petite élite.



Haches en cuivre n°30538 de Chouilly (Marne) et n°83097 de l'Ariège. Dessins et photos : Henri Gandois (à paraître)



Répartition des grandes haches en jades alpins (dont jadéite), des objets massifs en cuivre et en or en Europe au 5<sup>e</sup> et au début du 4<sup>e</sup> millénaire avant notre ère.

Données : Pierre Pétrequin et Lutz Klassen, ANR JADE 2 (ANR-12-BSH3-0005), mai 2016. Fonds : ESRI WBM, SRTM. Cartographie : Estelle Gauthier, MSHE Ledoux, Besançon, 2016

**Texte :** Rolande Simon-Millot, conservatrice en chef des collections du Néolithique et de l'âge du Bronze.

**Conception graphique :** Aurélie Vervueren, service de la Communication, du mécénat et de la création graphique.